

entre 1951-56 et 1966-71 (c'est-à-dire de 14,1% à 4,3%). Le taux d'accroissement au Québec en 1966-71 représentait moins de la moitié du taux enregistré au cours de la période quinquennale précédente.

Le ralentissement de l'accroissement démographique de 1966-71 ne s'est pas produit uniformément dans les provinces. Les taux les plus bas ont été observés dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan. La Saskatchewan a en fait enregistré une baisse de population au cours de cette période. La Colombie-Britannique a connu le taux de croissance le plus élevé (16,6%) en 1966-71, suivie par l'Alberta et l'Ontario. Ce manque d'uniformité dans l'accroissement démographique d'une province à l'autre en 1966-71 indique qu'au cours de cette période la migration nette a renforcé l'accroissement naturel de la population en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique et l'a fait baisser dans toutes les autres provinces (voir le tableau 5.5).

**Estimations provinciales pour 1972.** Outre les chiffres des recensements quinquennaux, on établit des estimations annuelles et trimestrielles pour l'ensemble de la population du Canada et pour chaque province. Les estimations de la population commencent avec les résultats du recensement précédent, auxquels on ajoute les naissances de chaque année et desquels on soustrait les décès; on ajoute également les immigrants et on soustrait un nombre estimé d'émigrants. Les statistiques sur les allocations familiales, qui indiquent le nombre de familles migrantes par province, sont utilisées pour estimer les déplacements de population entre les provinces. Enfin, le recensement suivant sert de base à la rectification de l'ensemble des estimations annuelles de chaque période intercensitaire.

Le tableau 5.6 donne les estimations annuelles rectifiées de la population par province pour les années 1967 à 1970, et les estimations provisoires pour 1972. Sont également indiqués les résultats effectifs du dénombrement pour les deux années de recensement «repère» de 1966 et 1971. On a obtenu le chiffre estimatif de 21,830,000 habitants pour la population du Canada au 1er juin 1972 en ajoutant 351,000 naissances et 118,000 immigrants au chiffre de 21,569,000 du recensement du 1er juin 1971 et en soustrayant 161,000 décès et un nombre de 47,000 représentant principalement les émigrants.

**Cités, villes et villages.** Au 1er juin 1971, environ 65,4% de la population du Canada vivait dans 2,120 centres classés comme cités, villes ou villages constitués. Ceux-ci sont réunis en 13 grands groupes de taille au tableau 5.7. Deux cités constituées seulement (Montréal et Toronto) comptaient à l'intérieur de leurs limites une population de plus de 500,000 habitants, s'attribuant à elles deux 8,9% de l'ensemble de la population. À l'autre extrême, 1,093 ou la moitié des cités, villes et villages constitués comptaient moins de 1,000 habitants, mais ils ne représentaient ensemble que 2,1% de la population canadienne.

Les cités et villes canadiennes ayant une population supérieure à 50,000 habitants en 1971 figurent au tableau 5.8, lequel donne également les chiffres pour 1961 et 1966. On indique aussi l'année de constitution de ces cités et villes. Vu que les chiffres de la population pour les trois périodes de recensement ont été établis d'après les limites de la cité ou de la ville à chacune de ces dates, les chiffres d'accroissement ne sont pas exactement comparables lorsqu'il y a eu un changement de limites, en raison par exemple d'une annexion. Les astérisques indiquent les cas où il s'est produit de tels changements.

**Régions métropolitaines.** Aux fins du recensement, une région métropolitaine représente le principal marché de travail d'une zone bâtie en continu comptant 100,000 habitants ou plus. Le tableau 5.9 indique l'accroissement de la population dans chacune des 22 régions métropolitaines de recensement au cours de la période 1951-71, les chiffres des recensements précédents ayant été rectifiés en fonction des limites déterminées pour le recensement de 1971. À divers égards, ces chiffres, qui essentiellement mesurent la taille des grandes agglomérations urbaines du Canada, sont plus significatifs que les données ne visant que les cités constituées à l'intérieur de leurs limites, ce que présente le tableau 5.8.

La proportion de la population du Canada vivant dans les grands centres métropolitains a constamment augmenté ces dernières années, au point que plus de la moitié (55,1%) réside actuellement dans les limites des 22 régions métropolitaines définies pour le recensement de 1971. Calgary a connu le taux d'accroissement le plus élevé, soit 22,1%, durant la période la plus récente (1966-71), suivie par Edmonton avec 16,5%. Toutefois, les gains effectifs les plus considérables ont été enregistrés par Toronto, où la population a augmenté de 338,000 personnes, et Montréal, où l'accroissement a été de 172,000 personnes. Pendant cette même période, Vancouver s'est jointe à ces deux centres métropolitains en devenant la troisième